

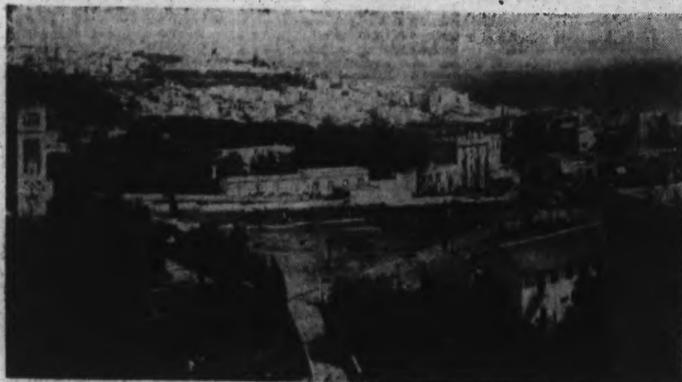
LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e)

TANGER ESPAGNOL



Une vue générale de TANGER. (Photo Archives.)

La « Brüsseler Zeitung » mande de Berlin :
A Tanger flotte maintenant le drapeau espagnol.
La zone internationale et le statut de Tanger appartiennent au passé, de même que les autres produits de caractère diplomatique et constructions du Droit des gens qui, dans le monde créé par les grandes puissances occidentales, servaient à camoufler l'influence et à donner le change par des solutions apparemment équitables.

Neutratisation recherchée
La neutralisation politico-militaire de Tanger, ce poste de flanc sur le Détroit, dominé par Gibraltar, était déjà du temps de Nelson une nécessité pour l'Angleterre.
C'est Nelson qui a dit un jour « que si Tanger devait passer dans les mains d'une Puissance européenne, cette Puissance ne pourrait être que l'Angleterre ».

De fait, depuis le mois de juillet de l'année dernière, la diplomatie britannique a rarement été à l'ordre du jour international, la question de Tanger.

Dans les conférences qui accompagnaient le développement politique de la zone marocaine, elle s'efforçait d'empêcher la naissance de fortes positions dans le Détroit.
Dans cette aspiration, non seulement Tanger joue son rôle spécial, mais aussi le Maroc partagé en zones française et espagnole.

Le dernier statut
Déjà, quand en 1939 et 1940 les troupes espagnoles opérèrent contre le Sultanat, Londres intervint au moment précis où les Espagnols se préparaient à occuper Tanger, le point le plus précieux de leur future zone d'influence.

Jusqu'en 1901, la Ville resta nominalement dans le territoire d'influence espagnole, jusqu'à l'année où le jeu des forces internationales devenu de plus en plus serré autour de cette position, conduisit à la Conférence et au Traité d'Algeiras.

Déjà dans un accord conclu en 1904, sur le Maroc, entre Paris et Madrid, il était dit que Tanger, comme siège du corps diplomatique accrédité près le Sultanat du Maroc, devait être considéré comme neutre.

De cette clause est né l'isolement international, prescrit par le Traité du Maroc de 1912.

Ce statut ouvrait la porte à l'in-

LA RECONSTRUCTION DES PONTS ROUTIERS ET FERROVIAIRES

Une inspection de M. Berthelot
Vichy, 7. — M. Berthelot, secrétaire d'Etat aux Communications a inspecté le 2 Novembre les travaux de reconstruction des ponts rou-



M. BERTHELOT, Secrétaire d'Etat aux Communications. (Ph. Archives.)

tiers et ferroviaires de la Seine-et-Marne, de l'Aisne et de la Marne. Il s'est assuré que les délais prévus pour l'achèvement des ouvrages provisoires ou définitifs seraient tenus. On prévoit que les conditions normales de passage seront rétablies sur les voies ferrées pour la fin de l'année.

(Lire la suite en deuxième page)

L'aviation allemande a livré de nombreux combats AUX APPAREILS DE LA R. A. F.

Elle en a abattu 21 en quelques heures

Berlin, 7. — Des entreprises de ravitaillement, des installations ferroviaires et des quais ont été détruits au cours d'attaques opérées contre Londres et le sud de l'Angleterre. A la suite d'une amélioration intervenue hier après-midi dans les conditions atmosphériques, des engagements aériens se sont développés sur une grande échelle entre des escadrilles de chasse anglaises et des chasseurs allemands. Les appareils allemands « Messerschmitt » ont prouvé une fois de plus et d'une façon remarquable leur suprématie, tant au point de vue du matériel que sous l'angle de la vitesse et surtout des performances de leurs pilotes.

Cet appel qui, ces derniers mois, retentit en Espagne, a été entendu et réalisé.

La révision demandée par la politique espagnole depuis 1912 est devenue, sous le signe de la nouvelle Espagne, et sous l'influence des grandes décisions de politique mondiale, une réalité.

Cette décision n'a surpris personne. Elle était prise dès le 12 juin de cette année, lorsque l'Espagne non belligérante fit occuper la ville par des troupes de marine et marocaines.

Au point de vue de la politique mondiale, l'effacement de la situation artificielle et contre nature de Tanger, est un symptôme.

Des solutions claires et équitables sont la loi de la Nouvelle Europe.

Belgrade, 7. — La « Politika » annonce que l'Etat-Major grec a dé-

UN NAVIRE ANGLAIS COULÉ PAR UN AVION ALLEMAND AU NORD DE L'ÉCOSSE

Berlin, 7. — Des avions de combat allemands ont effectué une brillante attaque contre deux patrouilles près du Pentland-Firth, situé à la côte septentrionale de l'Ecosse. Le journal « Yomiuri » reproduit immédiatement après cette reproduction une information de l'Agence Doméi, de Hong-Kong, selon laquelle le Gouvernement de Tchong-King se trouverait devant le plus grand point tournant depuis le début du conflit sino-japonais.

Cette information ajoute que les prochains pas du Gouvernement de Tchong-King mériteraient de retenir toute l'attention, car on peut croire qu'à Tchong-King on tient compte de la situation internationale actuelle.

D'après l'Agence Doméi, on considère à Tchong-King que :
1^o La domination des Puissances de l'axe sur l'Europe et le rapprochement de la Russie, de l'axe sont inévitables.
2^o Qu'on ne doit pas exagérer, dans les circonstances actuelles, les possibilités de soutien de la Chine par les Etats-Unis.

3^o Que dans le cas d'une entente russo-japonaise, la position du Japon en Extrême-Orient serait sensiblement améliorée.
4^o Que la Chine ne peut attendre une aide suffisante de la part de la Russie.

250 AMÉRICAINS QUITTENT LA CHINE

250 citoyens américains qui vivaient jusqu'à présent en Chine du Nord se sont rendus à bord du navire américain « Mariosa » qui les ramènera vers les Etats-Unis.

Les troupes hellènes harcelées battent en retraite

Rome, 7. — Le « Tribuna » publie un reportage de son correspondant particulier sur le front de Grèce.
Il y est dit notamment : « Dans tous les secteurs, de la Mer Ionienne à l'Est, une action puissante a été déclenchée. Aucune résistance ne peut conjurer la progression des troupes italiennes.
L'ennemi en retraite est harcelé sans cesse. La réduction de quelques foyers de résistance isolés, sur la ligne de défense qui devait, selon les plans des généraux ennemis, arrêter l'offensive sur Janina, se poursuit rapidement.
Les uns après les autres, les secteurs et les positions tombent aux mains de nos troupes, qui rivalisent d'ardeur pour déloger les Grecs de leurs retranchements aménagés dans les montagnes. L'aviation plonge sans répit les lignes adverses.
Le Génie enfin, se montre à la hauteur d'une tâche ardue. Avec une rapidité extraordinaire, il débaille les routes, jette des ponts, supprime les obstacles les plus divers.
Sous la poussée de nos régiments, le front se modifie sans cesse. L'Etat-Major dirige les opérations, dans les secteurs les plus avancés, d'où les rapports favorables ne cessent d'affluer vers l'arrière ».

Le désordre en Grèce

Rome, 7. — Les Italiens qui ont quitté la Grèce par le train sanitaire ont déclaré, à leur arrivée à Belgrade, que la situation en Grèce est chaotique.

APRÈS LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

JAMAIS LES ETATS-UNIS ne participeront à la guerre

TELLE SEMBLE ÊTRE LA SIGNIFICATION DE LA DÉCISION POPULAIRE

Après une campagne électorale mouvementée, le peuple américain s'est prononcé pour le président Roosevelt. La participation aux élections a atteint un pourcentage record. A l'examen des premiers résultats, on est frappé de l'écart relativement minime qui sépare les adversaires.

Un parallélisme remarquable

Berlin, 7. — La « Correspondance Diplomatique et Politique » écrit : « Après une campagne électorale mouvementée, le peuple américain s'est prononcé pour le président Roosevelt. La participation aux élections a atteint un pourcentage record. A l'examen des premiers résultats, on est frappé de l'écart relativement minime qui sépare les adversaires ».

Aux dernières statistiques, M. Roosevelt avait, au cours de la dernière élection présidentielle, groupé sur son nom plus de 22 millions de suffrages, cependant que son adversaire, M. Wilkie, totalisait environ 18 millions, de voix.
Après une campagne électorale mouvementée, le peuple américain s'est prononcé pour le président Roosevelt. La participation aux élections a atteint un pourcentage record. A l'examen des premiers résultats, on est frappé de l'écart relativement minime qui sépare les adversaires.

UN POINT DÉCISIF dans le conflit Sino-Japonais ?

On mande de Tokio à la « Brüsseler Zeitung » : La déclaration du Secrétaire Principal du Cabinet Konohe, Tamita, selon laquelle les hauts représentants des cabinets des ministères de la Guerre et de la Marine, ont tenu mercredi matin avec lui, une conférence de deux heures, sur la cessation du conflit chinois, est reproduite en gros caractères dans tous les journaux du soir japonais.

Le journal « Yomiuri » reproduit immédiatement après cette reproduction une information de l'Agence Doméi, de Hong-Kong, selon laquelle le Gouvernement de Tchong-King se trouverait devant le plus grand point tournant depuis le début du conflit sino-japonais.

Cette information ajoute que les prochains pas du Gouvernement de Tchong-King mériteraient de retenir toute l'attention, car on peut croire qu'à Tchong-King on tient compte de la situation internationale actuelle.

D'après l'Agence Doméi, on considère à Tchong-King que :
1^o La domination des Puissances de l'axe sur l'Europe et le rapprochement de la Russie, de l'axe sont inévitables.
2^o Qu'on ne doit pas exagérer, dans les circonstances actuelles, les possibilités de soutien de la Chine par les Etats-Unis.

3^o Que dans le cas d'une entente russo-japonaise, la position du Japon en Extrême-Orient serait sensiblement améliorée.
4^o Que la Chine ne peut attendre une aide suffisante de la part de la Russie.

250 AMÉRICAINS QUITTENT LA CHINE

250 citoyens américains qui vivaient jusqu'à présent en Chine du Nord se sont rendus à bord du navire américain « Mariosa » qui les ramènera vers les Etats-Unis.

Les troupes hellènes harcelées battent en retraite

Rome, 7. — Le « Tribuna » publie un reportage de son correspondant particulier sur le front de Grèce.
Il y est dit notamment : « Dans tous les secteurs, de la Mer Ionienne à l'Est, une action puissante a été déclenchée. Aucune résistance ne peut conjurer la progression des troupes italiennes.
L'ennemi en retraite est harcelé sans cesse. La réduction de quelques foyers de résistance isolés, sur la ligne de défense qui devait, selon les plans des généraux ennemis, arrêter l'offensive sur Janina, se poursuit rapidement.
Les uns après les autres, les secteurs et les positions tombent aux mains de nos troupes, qui rivalisent d'ardeur pour déloger les Grecs de leurs retranchements aménagés dans les montagnes. L'aviation plonge sans répit les lignes adverses.
Le Génie enfin, se montre à la hauteur d'une tâche ardue. Avec une rapidité extraordinaire, il débaille les routes, jette des ponts, supprime les obstacles les plus divers.
Sous la poussée de nos régiments, le front se modifie sans cesse. L'Etat-Major dirige les opérations, dans les secteurs les plus avancés, d'où les rapports favorables ne cessent d'affluer vers l'arrière ».

Le désordre en Grèce

Rome, 7. — Les Italiens qui ont quitté la Grèce par le train sanitaire ont déclaré, à leur arrivée à Belgrade, que la situation en Grèce est chaotique.

APRÈS LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

JAMAIS LES ETATS-UNIS ne participeront à la guerre

TELLE SEMBLE ÊTRE LA SIGNIFICATION DE LA DÉCISION POPULAIRE

Après une campagne électorale mouvementée, le peuple américain s'est prononcé pour le président Roosevelt. La participation aux élections a atteint un pourcentage record. A l'examen des premiers résultats, on est frappé de l'écart relativement minime qui sépare les adversaires.

Un parallélisme remarquable

Berlin, 7. — La « Correspondance Diplomatique et Politique » écrit : « Après une campagne électorale mouvementée, le peuple américain s'est prononcé pour le président Roosevelt. La participation aux élections a atteint un pourcentage record. A l'examen des premiers résultats, on est frappé de l'écart relativement minime qui sépare les adversaires ».

QUELQUES PRECISIONS sur la législation des dommages de guerre

CE QUE TOUT LECTEUR INTÉRESSÉ DOIT CONNAÎTRE S'IL VEUT OBTENIR LE CONCOURS FINANCIER DE L'ÉTAT

L'état actuel de la législation en matière de dommages de guerre est déjant par deux lois :

1^o La loi du 5 août 1940, précisée par la circulaire interministérielle du 16 août 1940, dont l'objet est la réparation des immeubles endommagés du fait des hostilités et dont la réparation peut être effectuée dans un délai relativement restreint.

2^o La loi du 11 octobre 1940, publiée au « Journal Officiel » du 25 octobre 1940, dont l'application s'étend non seulement aux immeubles endommagés, mais également aux immeubles totalement détruits ainsi qu'aux pertes mobilières.

Nous rappelons à nos lecteurs que les instructions pour l'application de la loi publiée au J. O. du 25 octobre ne sont pas encore parvenues aux services intéressés et que, par suite, la loi du 5 août 1940 est seule susceptible de recevoir une application immédiate.

Nous rappelons à nos lecteurs que les instructions pour l'application de la loi publiée au J. O. du 25 octobre, nous venons, par contre, donner le texte de la loi du 5 août 1940, qui, seule, demeure jusqu'alors en application.

La loi du 5 Août 1940
Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat Français.
Le Conseil des Ministres entendu : Est autorisée la prise en en charge par l'Etat, dans les conditions fixées aux articles ci-après, d'une partie des frais de réparation des immeubles qui ont subi du fait des hostilités des dommages limités et dont la remise en état peut être effectuée rapidement.

Art. 2. — Le montant des allocations susceptibles d'être accordées aux propriétaires des immeubles ci-dessus définis ne pourra excéder la moitié des frais de réparation ni la somme de 60.000 francs.

Art. 3. — Pour obtenir le bénéfice des allocations il devra être justifié d'une part, des dommages subis, d'autre part, des frais exposés.
La procédure applicable tant à la réception des demandes qu'au paiement des allocations sera fixée par instruction du Ministre des Finances et portée par les soins des Préfets à la connaissance des intéressés.

Art. 4. — Le Ministre des Finances est autorisé à conclure avec le Crédit National tous accords utiles en vue de centraliser les opérations financières résultant de l'application des articles précédents.
Les crédits nécessaires seront ouverts par décrets au budget du Ministère des Finances.

La circulaire ministérielle explicative

Les Ministres, Secrétaire d'Etat aux finances et Secrétaire d'Etat aux Communications, à MM. les Préfets. Gouvernement se préoccupe actuellement d'élaborer une politique générale qui assure, avec le souci essentiel de l'intérêt général, la reconstruction du pays.

LES PERTES NAVALES BRITANNIQUES

Un communiqué italien
Rome, 8. — Les grands succès de la marine de guerre et de l'aviation allemandes, émanant des chiffres indiqués dans le communiqué officiel d'hier, ont suscité en Italie une profonde impression et une grande admiration. Les journaux du matin soulignent que les pertes navales de l'ennemi, depuis le début de la guerre, dépassent 7 millions de tonnes et que la destruction de la flotte marchande britannique continue sans interruption.

« Popolo di Roma » écrit : « Ses chiffres gigantesques montrent la perte rapide de la marine des Anglais par Albion, maîtrise qui était la fierté traditionnelle de l'Empire britannique. Ces chiffres se montent à des millions de tonnes, ont une valeur encore plus grande si l'on considère qu'ils ne comprennent ni les navires de guerre et croiseurs auxiliaires coulés, ni les navires rendus impraticables par l'artillerie de la marine et par les batteries côtières. »

Nouvelles pertes de la marine marchande anglaise

Rome, 8. — Les grands succès de la marine de guerre et de l'aviation allemandes, émanant des chiffres indiqués dans le communiqué officiel d'hier, ont suscité en Italie une profonde impression et une grande admiration. Les journaux du matin soulignent que les pertes navales de l'ennemi, depuis le début de la guerre, dépassent 7 millions de tonnes et que la destruction de la flotte marchande britannique continue sans interruption.

Le communiqué allemand

Berlin, 7. — Le Grand Quartier Général communique :
Les formations d'avions de combat ont continué leurs attaques de représailles sur LONDRES, de jour, mais surtout de nuit. Elles ont également bombardé efficacement d'autres objectifs militaires importants. Des incendies ont éclaté dans les docks et les entrepôts de SOUTHAMPTON et en d'autres endroits du sud de l'Angleterre. Des raids de nuit pleins de succès ont été par ailleurs effectués sur COVENTRY, BIRMINGHAM et LIVERPOOL. Les hangars et les casernes de des champs d'aviation de GREAT DRIFFIELD, LEEMING et de RUM ont été incendiés, des batteries de D.C.A. ont été réduites au silence par nos mitrailleurs.

Nos chasseurs ont à nouveau abattu neuf chasseurs britanniques au-dessus des côtes de la Manche.
Les batteries côtières ont tiré sur le port de DOUVRES et sur quelques navires se trouvant au sud-ouest de ce port. Un d'entre eux a été touché au gravement qu'il n'a pu continuer sa route.
Des avions de combat ont attaqué un convoi dans l'Atlantique, à 500 kilomètres de l'Irlande. Trois convoyeurs ont été atteints au gravement qu'il faut compter avec leur perte. CHAQUE des trois jaugeait environ 8.000 tonnes. Au sud des îles ORKNEY, un navire marchand de 8.000 tonnes fut touché et coulé, un autre sérieusement endommagé. Un autre convoyeur fut bombardé devant la côte est anglaise. Lors d'une attaque sur le port de KINLOCH-CASTLE, situé sur la côte ouest de l'Ecosse, un grand navire marchand a été touché en plein par deux bombes, des hangars ont été incendiés.

Hier encore, nous avons continué à mouiller des mines dans les ports britanniques.
Les bombes ennemies jetées de nuit au-dessus du territoire du Reich sont tombées en majeure partie dans le champ, ne causant que des dégâts insignifiants. Dans deux cas seulement, les avions ennemis ont attaqué des usines. Ils ont endommagé très peu seulement une salle de chauffe et un dépôt. Lors d'autres attaques sur des quartiers d'habitation, il y eut plusieurs morts et blessés. Dans l'ouest de l'Allemagne, nos ennemis ont bombardé un hôpital, pourtant bien reconnaissable par la croix rouge.

Au cours de la journée d'hier, les pertes totales de l'adversaire ont été de neuf avions. Trois des nôtres n'ont pas rejoint leur base.

Le communiqué italien

Rome, 8. — Le Quartier Général des Forces armées communique :
Des actions sont en cours dans le secteur de l'Epire et sur les hauteurs du Pinde.
Des tentatives ennemies dans la partie méridionale du pas Prespa, ont été nettement repoussées avec le concours de notre aviation qui a bombardé avec violence les voies de communication et des colonnes de troupes ennemies.
Le pont sur l'Isthme du lac Prespa a été entièrement détruit.
Des colonies motorisées ennemies ont été anéanties ainsi que des colonnes de troupes en marche qui ont été touchées en plein.
Nos formations aériennes ont bombardé des nœuds de communications à Janina et Matsovo, ainsi que Florina, les bases navales de Navarino, du Pirée et d'Argostoli, et les objectifs militaires de Corfou.
Un sous-marin ennemi a tenté d'attaquer un convoi en navigation dans la Méditerranée centrale, un torpilleur d'escorte au convoi, par une prompte manœuvre, a déjoué l'attaque de l'adversaire et l'a coulé.
En Afrique septentrionale, nos colonnes rapides taillent l'ennemi, sont arrivées à une distance de 50 km. au sud-est de Sidi-el-Barani.
Des avions ennemis ont jeté des bombes sur la redoute Maddalena et sur Gern-ou-Grain, causant 3 blessés.
En Afrique orientale, des éléments motorisés ennemis ont tenté une nouvelle attaque, en force, contre nos positions du mont Behoussheh, et ont été repoussés, laissant un officier mort et plusieurs prisonniers indiens en nos mains.
Un avion de chasse ennemi, du type « Gloster » a été abattu par nos chasseurs, dans le ciel de Metemma.
Un de nos avions a attaqué des navires ennemis dans la mer Rouge. L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Keren, causant 1 mort et 2 blessés, sur Kielmele et Keriba où il n'y a eu aucune victime et des dommages matériels insignifiants.
Au cours de la nuit passée, des avions ennemis ont tenté d'attaquer la ville de Naples, ils ont été promptement repoussés par la vive réaction de la défense antiaérienne et ont jeté leurs bombes sur Surbo (Loce) où deux maisons ont été détruites, causant 4 morts et 6 blessés, et sur San Vito del Normanni, causant 6 morts et 8 blessés.

HUIT NOUVELLES STATIONS DE T.S.F. EN TURQUIE

A la suite d'une décision du Ministre turc des Travaux Publics, huit nouvelles stations de T.S.F. ont été ouvertes dans les zones, à l'exception de la zone de

LE VOYAGE EN LANGUEDOC du Maréchal Pétain est terminé

« JE VEUX FAIRE REVIVRE EN MÊME TEMPS QUE LES PROVINCES, LEURS TRADITIONS SÉCULAIRES ». a déclaré, à Montauban, le Chef de l'Etat.



Le Casino de VICHY, où se sont déroulées, ces derniers mois, toutes les grandes assemblées et réunions. (Ph. d'Archives.)

Vichy, 7. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a terminé hier son voyage en Languedoc. Après avoir assisté le matin à la présentation des troupes de la garnison de Toulouse par le général Picard, commandant la 17^e région, le chef de l'Etat s'est rendu ensuite à l'Académie des Jeux floraux où il a été reçu par son collègue de l'Académie Française, M. Joseph de Pesquidoux et par l'amiral d'Achémar.

LA SÉANCE DES JEUX FLORAUX

C'est à l'Hotel Adema, dans la salle d'honneur, qu'a eu lieu la séance solennelle des Jeux floraux.

M. de PESQUIDOUX se félicita de la présence du maréchal à cette séance solennelle de l'Académie et lui demanda que l'enseignement de la langue d'oc soit autorisé dans les établissements scolaires.
Le maréchal PÉTAIN exprima en quelques mots simples et familiers la joie qu'il éprouvait en cette réception.
« Vous avez deviné, dit-il, les sentiments qui m'animent lorsque je veux faire revivre en même temps que les anciennes provinces leurs traditions séculaires. Vous avez évoqué les déclarations que j'ai faites à ce sujet dans mon récent message. Toutes les promesses que j'ai faites, je les tiendrai. »

L'Université de Bruxelles continuera à fonctionner

UNE LETTRE DU Dr REEDER, DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION MILITAIRE ALLEMANDE, AU RECTEUR BELGE

Bruxelles, 7. — Le docteur Reeder, directeur de l'Administration militaire, a adressé à l'Université de Bruxelles, une lettre qui a été remise en mains propres de son recteur, le professeur Van den Dungen et qui prend position dans la question de la fermeture de l'Université de Bruxelles.

Voici le texte de cette lettre :
« A l'Université de Bruxelles, aux bons soins de M. le Recteur, prof. Van den Dungen, Bruxelles, avenue des Nations, 50.
L'autorité militaire a reçu de nombreux milieux de la population l'expression du désir de voir fermer l'Université de Bruxelles, parce que de par son caractère radical de

gauche et maçonnique, elle présente un danger constant pour la paix.
M. le Commandant militaire n'a pu se dissimuler la gravité des motifs qui sont invoqués. Il n'a cependant pas cru pouvoir prendre sur lui de priver la capitale de son centre de formation intellectuelle et de recherches scientifiques. Il tentera donc de garder au pays l'Université de Bruxelles.
Cependant, en présence des nombreuses déclarations de sentiments anti-allemands du corps professoral et des groupements d'étudiants telles qu'elles se sont exprimées en de nombreuses circonstances jusqu'au printemps 1940, il est indispensable de prendre des garanties réelles et de mettre fin aux menées politiques de l'Université ».



LE CAPITOLE A WASHINGTON. (Ph. Archives.)